

ENTRETIEN avec la pianiste KLARA MIN, à propos de la 5ème édition du Festival CLASSICAL BRIDGE (Paris, musée Jacquemart-André, les 23, 24 et 25 juin 2025)

La pianiste Klara MIN a le génie des passerelles et des ponts créatifs. En invitant ses partenaires et amis de longue date, la pianiste cultive les affinités électives, suscite le partage et la communion auxquels sont conviés les spectateurs parisiens. Dans l'écrin somptueux et intimiste du Musée Jacquemart-André, le festival qu'elle a créé : « CLASSICAL BRIDGE », propose 3 concerts exceptionnels, les 23, 24 et 25 juin prochains. Au programme, vertiges pianistiques et chambrisme ciselé, en parfaite harmonie avec les salons patrimoniaux de l'un des plus séduisants musées de la Capitale. Explications et

présentation de la déjà 5ème édition...

Photo Klara MIN ©Marco Borggreve

LIRE aussi notre présentation du Festival CLASSICAL BRIDGE à
PARIS, les 23, 24 et 25 juin 2025 :

<https://www.classiquenews.com/paris-musee-jacquemart-andre-5eme-edition-du-classical-bridge-international-music-festival-les-23-24-25-juin-2025-klara-min-augustin-dumay-miguel-da-silvaedgar-moreau-jean-frederic-neuburg/>

5e édition à Paris

festival international de musique
CLASSICAL BRIDGE

Musée Jacquemart-André



Le 23 juin 2025 19h

Récital de Piano

Reed Tetzloff

Le 24 juin 2025 19h

Concert de chambre

Violon Augustin Dumay, Missa Margulis
Piano Klara Min, Jean-Frédéric Neuburger
Alto Miguel da Silva
Violoncelle Edgar Moreau

Le 25 juin 2025 19h

Spivakov & Mercier Duo

Piano Hélène Mercier
Violon Vladimir Spivakov



Billetterie : tickets@classicalbridge.org www.classicalbridge.org

présenté par New York Concert Artists & Associates

géré par International Classical Music Manage-

CLASSIQUENEWS : Votre festival s'appelle « Classical Bridge »

; pourquoi le mot « pont » ? Qu'est-ce que vous souhaitez mettre en avant ainsi ? Comment cela s'exprime-t-il musicalement et artistiquement ?

KLARA MIN : Le pont est un concept de connexion – Connexion entre différentes cultures, générations, nations, idéologies. La musique est un langage universel, et dans la beauté de la musique, nous pouvons véritablement transcender et aller au-delà des murs invisibles qui existent dans le monde et nous connecter dans la compréhension la plus profonde de la nature humaine.

Quel genre d'expérience humaine et musicale souhaitez-vous favoriser, de New York à Paris ?



KLARA MIN : C'est une grande question...! J'ai vécu à New York toute ma vie d'adulte, près de 30 ans, mais à un moment donné, je m'y suis sentie trop à l'aise, et j'ai voulu me mettre au défi de ressentir un « malaise ». La vie peut être intéressante quand on jongle en dehors de sa zone de confort, et j'ai choisi Paris en suivant mon intuition. J'aime beaucoup jongler. Je sens que New York est proactif alors que Paris est plus réceptif. Je trouve Paris exclusif, féminin et très

charmant. Parfois, j'ai l'impression d'avoir une relation avec Paris. Et il m'arrive de trouver que les Français et les Coréens se ressemblent beaucoup dans leur façon de gérer leurs émotions, bien plus qu'avec les New-Yorkais. Dans ma vie, j'ai toujours cherché quelque chose d'exotique et de différent de moi, mais au final, je suis toujours revenue à moi-même, en découvrant que ces éléments exotiques faisaient aussi partie

de qui je suis.

Comment votre expérience de pianiste vous a-t-elle menée à la musique de chambre ?

KLARA MIN : Honnêtement, j'ai commencé la musique de chambre parce que je me sentais tellement seule en tant que soliste. Je voulais voir comment je « réagis » en musique, quand d'autres musiciens sont impliqués. Jouer, c'est « agir » et « réagir » ; en musique de chambre, on découvre de nombreuses facettes de soi-même, et beaucoup plus de choses spontanées peuvent arriver. J'aime ça.

Selon quels critères choisissez-vous les œuvres pour le programme du Festival ?

KLARA MIN : Je crois qu'un artiste s'épanouit lorsqu'il interprète ce qu'il aime et ce qu'il maîtrise le mieux. C'est pourquoi je leur laisse une grande liberté dans le choix de leur programme, afin qu'ils puissent exprimer pleinement leur talent.

Comment choisissez-vous les artistes invités pour chaque édition du Festival ?

KLARA MIN : Les artistes invités sont des amis dont j'admire beaucoup les qualités musicales, et j'ai plaisir à collaborer avec eux.

Avez-vous des répertoires favoris ? Des œuvres emblématiques, des compositeurs particuliers ? Pour quelles raisons ?

KLARA MIN : Schumann a toujours occupé une place spéciale pour moi, car sa musique résonne directement avec mes émotions les plus intenses, même les plus douloureuses. Paradoxalement, quand je ne me sens pas bien moralement, seul Bach parvient à m'apaiser par le jeu. Et depuis quelque temps, j'apprécie de plus en plus Tchaïkovski et Beethoven, pour des raisons distinctes.

Cette édition 2025 marque-t-elle une étape importante dans la succession des éditions du Festival ? Laquelle ?

KLARA MIN : Absolument. J'ai intentionnellement rendu l'édition parisienne plus intime, et dans ce bel écrin un peu confidentiel du musée, ce qui est différent des éditions de Séoul ou de New York qui sont plus importantes.

Les lieux du Musée Jacquemart-André influencent-ils le déroulement ou même la programmation du Festival ?

KLARA MIN : L'atmosphère intime du lieu se prête idéalement à la musique de chambre que nous avons prévue. Mon intention était de retrouver l'ambiance des « salons de musique » du XIXe siècle.

Propos recueillis en mai 2025

LIRE aussi notre présentation du FESTIVAL CLASSICAL BRIDGE, les 23, 24 et 25 juin 2025, 3 concerts exceptionnels au Musée Jacquemart-André à Paris :

<https://www.classiquenews.com/paris-musee-jacquemart-andre-5eme-edition-du-classical-bridge-international-music-festival-les-23-24-25-juin-2025-klara-min-augustin-dumay-miguel-da-silvaedgar-moreau-jean-frederic-neuburg/>

Le Musée Jacquemart-André à Paris, accueille au début de chaque été, un nouveau rendez-vous artistique, où la musique classique est un puissant levier pour favoriser les dialogues interculturels : le Festival international CLASSICAL BRIDGE...

5e édition à Paris

festival international de musique
CLASSICAL BRIDGE

Musée Jacquemart-André



Le 23 juin 2025 19h

Récital de Piano

Reed Tetzloff

Le 24 juin 2025 19h

Concert de chambre

Violon Augustin Dumay, Missa Margulis
Piano Klara Min, Jean-Frédéric Neuburger
Alto Miguel da Silva
Violoncelle Edgar Moreau

Le 25 juin 2025 19h

Spivakov & Mercier Duo

Piano Hélène Mercier
Violon Vladimir Spivakov



Billetterie : tickets@classicalbridge.org www.classicalbridge.org

présenté par New York Concert Artists & Associates

géré par International Classical Music Manage-

CHÂTEAU DE VERSAILLES. Temps forts de juin et juillet 2025. BACH / Gardiner (10 et 11 juin), JUNIOR BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS (12,13,14 juin), La Morte d'Orfeo / Les Épopées (18 juin),...

L'Opéra Royal et plusieurs autres lieux du Château de Versailles (Salon d'Hercule, Salle des Croisades, Chapelle Royale... et même le petit théâtre de la Reine au Trianon) proposent de nombreux concerts et spectacles prometteurs en juin puis juillet 2025. Tous les genres sont représentés : musique sacrée à la Chapelle Royale, opéra, musique instrumentale, divertissement, « [Carnaval baroque](#) », ... outre les ensembles invités (Les fabuleux Épopées emmenés, électrisés par Stéphane Fuget, Le Poème Harmonique,

Les Talens Lyriques,...), Château de Versailles Spectacle affiche surtout ses propres équipes artistiques dont entre autres, son pétillant et vivifiant Orchestre de l'Opéra Royal...



En voici les temps forts : au total **7 événements en juin, 2 en juillet prochains** : **Bach par Gardiner**, les opéras baroques spectaculaires (et non moins psychologiques) tels **Proserpine de Lully**, **La Morte d'Orfeo de Landi** ; les vertiges purement orchestraux de **Vivaldi** et **Guido**, les élans ciselés du prodige préromantique, **Jadin** mis en perspective avec son aîné Mozart,... sans omettre **un début d'été volontiers VIVALDIEN**, avec 2 programmes non des moindres dans entre

autres sites magiciens, l'écrin réservé, méconnu et très confidentiel du Petit Théâtre de la Reine (5 et 6 juillet – cf photo ci contre), scène édiflée pour Marie-Antoinette en son domaine de Trianon, pour les représentations de sa troupe aristocratique :...

7 spectacles événements de juin 2025

10 et 11 juin 2025

Chapelle Royale

Cantates de JS BACH par John Eliot Gardiner

John Eliot Gardiner poursuit une profonde et pertinente interrogation de la musique sacrée de Jean-Sébastien Bach ; il en réalise une somptueuse et très fraternelle immersion dans les cantates, avec un parti pris identique à celui qu'il avait pris lors de son intégrale donnée à l'occasion du 250^e anniversaire de la mort du compositeur : le maestro suit le calendrier liturgique plutôt que l'ordre chronologique.

10 juin, 20h : Cantates pour le Dimanche « Jubilate »

11 juin, 20h : Cantates pour le 16^e Dimanche

Après le dimanche de la Trinité

Réservez vos places : <https://www.operaroyal-versailles.fr/>

Les 12, 13, 14 juin 2025

Opéra Royal

JUNIOR BALLET de l'Opéra National de Paris

En 1713, Louis XIV créait l'École de Danse de l'Académie Royale de musique : la chorégraphie était si importante dans les spectacles de la cour comme de la ville qu'il fallait bien une institution pour en porter formation et transmission. Trois siècles plus tard, le Ballet de l'Opéra national de Paris crée son Junior Ballet, qui fait sa première halte à l'Opéra Royal du château de Versailles. Composé de 18 danseurs

recrutés sur concours international pour leur donner toutes les armes qui permettront le développement de leur talent, le Junior Ballet naît en 2024. Et à l'aune de l'extraordinaire réputation du Ballet de l'Opéra national de Paris, il promet des surprises, des découvertes, des talents exceptionnels voire mémorables... Au programme : ballets de Béjart, Balanchine, López Ochoa, Martinez...

Réservez vos places :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/junior-ballet-de-lopera-de-paris/>

15 juin 2025

Opéra Royal

LULLY : Proserpine (1680)

Créée avec succès en 1680 à la Cour de Saint-Germain-en-Laye, Proserpine marque le retour du duo Quinault et Lully, (interdit après leur scandaleuse Isis de 1677). D'après les Métamorphoses d'Ovide, le livret de la tragédie lyrique en cinq actes se concentre sur Cérès, mère dévastée de Proserpine, laquelle a été enlevée par Pluton, dieu des enfers, qui souhaite l'épouser. La création de l'œuvre coïncide avec l'annonce du mariage entre Marie-Anne de Bavière et le Grand Dauphin, unique fils légitime de Louis XIV : Proserpine qui doit épouser un homme qu'elle n'a pas choisi, afin de devenir la reine des Enfers où elle trouvera finalement l'amour, évoque la future Dauphine de France. Quand Cérès, délaissée par Jupiter, rappelle la Marquise de Montespan, alors négligée par Louis XIV pour Madame de Ludres. Avec dans les rôles de la mère et de sa fille : **Véronique Gens** (Cérès), **Marie Lys** (Proserpine), **Jean-Sébastien Bou...** Chœur de chambre de Namur, **Les Talens Lyriques** (Christophe Rousset, direction)

Réservez vos places :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/lully-proserpine/>

18 juin 2025

LANDI : La morte d'Orfeo

Salon d'Hercule, 21h

Stéphane Fuget et ses formidables **Épopées**, poursuivent l'exploration des premiers opéras italiens. Dans la continuité de l'Orfeo de Monteverdi, 1607 qu'il sont joué et enregistré), La Morte d'Orfeo (1619) de Stefano Landi met en musique le retour du héros après son échec à ramener Euridice sur terre. Tout à sa douleur, Orfeo renonce aux joies terrestres. Dionysos s'en offusque, et le livre à la furie des Bacchantes : il meurt déchiqueté sous leurs coups. Sculptant le verbe autant que les nuances instrumentales, Stéphane Fuget prodigue vertiges et sentiments au service d'une dynamique émotionnelle, puissante et contrastées, à la manière des clairs-obscurs du peintre Caravage... Avec **Juan Sancho, Hasnaa Bennani, Paul Figuié**... Concert enregistré pour un prochain cd paraître au label Château de Versailles Spectacles.

Découvrir la boutique cd et dvd de Château de Versailles Spectacles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/label-discographique-boutique-en-ligne/?swcfpc=1>

Réservez vos places :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/landi-la-morte-d-orfeo/>

LIRE aussi notre présentation de la production de La Morte d'Orfeo de Stefano Landi par Les Épopées et Stéphane Fuget :

<https://www.classiquenews.com/les-epopees-chateau-de-versailles-salon-dhercule-mercredi-18-juin-2025-landi-la-morte-d-orfeo-juan-sancho-hasnaa-bennani-les-epopees-stephane-fuget-direction/>

Les 19, 20, 21 juin 2025

Le CARNAVAL BAROQUE

Production phare du **Poème Harmonique...** au carrefour de la musique baroque et des arts du cirque, ce Carnaval raconte une journée de fête à Rome. D'un festin pittoresque à un théâtre de rue en passant par une chasse à l'homme le long des ruelles, chanteurs et acrobates nous enchantent au fil des danses et des chansons populaires. LIRE aussi notre critique du spectacle Le CARNAVAL BAROQUE (Opéra de Rennes, déc 2024) : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-opera-le-2-janvier-2024-le-carnaval-le-poeme-harmonique-vincent-dumestre/>

Infos & réservations :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/le-carnaval-baroque/>

Le 23 juin 2025

Grande salle des Croisades

MOZART / JADIN : Concertos pour pianoforte

Les génies meurent souvent trop jeunes : si l'autrichien Mozart (1756-1791) décède à 35 ans, quasiment au même âge que Marie-Antoinette (1755-1793), le versaillais Hyacinthe Jadin (1776-1800) disparaît lui à 24 ans, vaincu par la tuberculose. Virtuose du piano et compositeur inspiré pour son instrument, il laisse de nombreuses sonates et trois concertos, fugaces témoignages de son immense talent à peine éclos, et d'un magnifique préromantisme. Le voici confronté aux œuvres de son aîné Mozart, unis dans la précocité des œuvres comme de leur disparition. **Orchestre de l'Opéra Royal, Justin Taylor** (pianoforte et direction).

Réservez vos places :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-jadin-concertos-pour-pianoforte/>

Concert enregistré pour un prochain cd paraître au label Château de Versailles Spectacles.

Découvrir la boutique cd et dvd de Château de Versailles Spectacles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/label-discographique-boutique-en-ligne/?swcfpc=1>

Le 30 juin 2025

Salon d'Hercule

JS BACH : Concertos pour 1,2,3 violon(s)

Pour ce concert exceptionnel autour des fameux concertos pour violons de Bach, le violoniste **Théotime Langlois de Swarte**, dirige **l'Orchestre de l'Opéra Royal**. Il est par ailleurs le premier violoniste baroque à avoir été nommé aux Victoires de la Musique Classique (2020), récompensant ainsi son travail avec plusieurs ensembles baroques, tels que Les Arts Florissants. Au programme : Concertos pour un, deux et trois violons de Bach, chefs-d'œuvre du genre et du baroque tardif qui, alliant virtuosité et chant expressif, rendent hommage au compositeur allemand. Âgé de trente-deux ans, Bach est le maître de musique de la Cour de Köthen, qu'il fait briller de la plus splendide musique instrumentale. Disposant d'un orchestre aux solistes virtuoses, il compose ses concertos de violon(s) pour éblouir le Prince qu'il sert ... **Réservez vos places** :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-concertos-pour-1-2-3-violons/>

JUILLET 2025

UN ÉTÉ VIVALDIEN... La Sérénissima à Versailles... 2 productions sont à l'affiche, dans 2 sites parmi les plus enchanteurs du Château de Versailles, le Petit théâtre de la Reine (miraculeusement préservé pendant la Révolution) et évidemment l'Opéra Royal et ses ors néo classiques...

Les 5 et 6 juillet 2025

Petit Théâtre de la Reine

VIVALDI : LA SENNA FESTEGGIANTE

Les œuvres de Vivaldi illustrent les rapports très riches entre Venise et Versailles, qui se matérialisent par le dessin du Grand Canal, de la flottille de la Petite Venise jusqu'aux miroirs de la Galerie des Glaces. Ses fameuses Quatre Saisons furent beaucoup jouées à Paris et son œuvre La Senna festeggiante fut conçue pour célébrer Louis XV. Cette commande de l'ambassadeur de France à Venise honorait le mariage du roi Louis XV avec Marie Leszczyńska en 1725. Le jeune roi avait quinze ans, son épouse vingt-deux. Cette grande Sérénade en deux parties, au format d'un petit opéra, réunit la Vertu et l'Âge d'Or sur les rives de la Seine en fête. La gloire du roi de France en est allégoriquement magnifiée par une musique colorée, vivante, somptueuse et virtuose. Avec entre autres, la soprano éblouissante **Franciana Nogues** (l'Âge d'or), **Orchestre de l'Opéra Royal** (Gaétan Jarry, direction)

Réservez vos places :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/vivaldi-la-senna-festeggiante/>

Les 12 et 14 juillet 2025

Opéra Royal

VIVALDI / GUIDO : Les Quatre Saisons

Orchestre de l'Opéra Royal (Stefan Plewniak, direction)

Si Guido reste un musicien mystérieux, c'est par manque d'archives. Né vers 1675, il est répertorié dans l'effectif des étudiants en violon du Conservatorio della Pietà dei Turchini, à Naples, puis dans celui des musiciens de La Chapelle Royale, jusqu'en 1702. C'est alors qu'il part pour Paris et entre au service du duc Philippe d'Orléans, futur Régent de France et grand mélomane, dont il deviendra Maître de la Musique. Il côtoie ainsi Morin, Gervais, Forqueray, et contribue à faire connaître la musique italienne en France. Il entre également dans le cercle du financier Pierre Crozat, chez lequel il donne des concerts entre 1714 et 1726, y rejoignant notamment Watteau ou le banquier Law. Dans ce programme très habilement conçu qui alterne pièces de Vivaldi et de Guido, les instrumentistes de l'Opéra Royal de Versailles dévoile le tempérament suractif, surexpressif de Guido, qui aurait inspiré à Vivaldi, ses propres saisons. Révélation spectaculaire (la musique de ce programme orchestral est aussi la partition du ballet Les saisons de Thierry Malandain qui a construit sa chorégraphie pour l'Opéra Royal)... **LIRE aussi notre critique des Saisons**, nouveau ballet de Thierry Malandain, création à l'Opéra Royal de Versailles (déc 2023) :

<https://www.classiquenews.com/critique-danse-versailles-opera-royal-le-15-decembre-2023-thierry-malandain-les-saisons-musiques-vivaldi-guido-orchestre-de-lopera-royal-de-versailles-stefan-plewniak-directio/>

Réservez vos places :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/vivaldi-guido-les-quatre-saisons/>

Programme : Antonio Vivaldi (1678-1741) : Primavera : Allegro – Largo – Allegro. Giovanni Guido (1675-1729) : Le Printemps : Le temps vole – Chaque saison s'enfuit – Les ruisseaux – Muzete – Danse des Bergers... L'Este : L'air s'enflamme – Zéphire desparoit – Chant des Coucous – Vole à notre secours 0

! Cérès adorable – Un violent orage...

TOUTES LES INFOS sur le site de Château de Versailles
Spectacles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/>

Infos & réservations :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/junior-ballet-de-lopera-de-paris/>



L'Opéra royal de Versailles © Olivier Houeix / Château de Versailles Spectacles

TOULOUSE, Théâtre du Capitole. CILEA : Adriana Lecouvreur (nouvelle production), du 20 au 29 juin 2025. Lianna Haroutounian, Judit Kutasi, José Cura... Ivan Stefanutti (mise en scène) /

Dans le Paris du XVIII^e siècle, une célèbre tragédienne (Adrienne) s'éprend d'un bel officier (Maurice), mais elle aura tout à craindre d'une terrible rivale (la princesse de Bouillon). Pour ce chef-d'œuvre du vérisme italien, le Théâtre du Capitole propose une somptueuse mise en scène d'Ivan Stefanutti sous la direction de Giampaolo Bisanti. Christophe Gristi, directeur du [Théâtre National du Capitole de Toulouse](#), a réuni une distribution cinq étoiles !

La lumineuse soprano arménienne Lianna Haroutounian, qui triomphe dans Verdi et Puccini dans le monde entier est Adrienne ; l'incandescente mezzo roumano-hongroise Judit Kutasi (inoubliable Laura de notre Gioconda en 2021) incarne la redoutable Princesse de Bouillon) ; tandis que le légendaire ténor argentin José Cura chante le rôle du séduisant et virile Maurice, l'homme désiré par les deux femmes... ; sans omettre deux grandissimi représentants de l'école du chant italien : Nicola Alaimo et Roberto Scandiuzzi...

Photo : Adrienne Lecouvreur, mise en scène Ivan Stefanutti © Alessia Santambrogio

Francesco Cilea (1866-1950) : Adrienne Lecouvreur, 1902

5 représentations

vendredi 20 juin 2025 : 20:00 – 22:40

dimanche 22 juin 2025 : 15:00 – 17:40

mardi 24 juin 2025 : 20:00 – 22:40

jeudi 26 juin 2025 : 20:00 – 22:40

dimanche 29 juin 2025 : 15:00 – 17:40



Adrienne Lecouvreur, mise en scène Ivan Stefanutti © Alessia Santambrogio

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse / Opéra de Toulouse :
<https://opera.toulouse.fr/adrienne-lecouvreur/>

Opéra en quatre actes

Livret d'Arturo Colautti d'après Eugène Scribe et Ernest

Legouvé

Créé le 6 novembre 1902 au Teatro Lirico de Milan

distribution

Adriana Lecouvreur : **Lianna Haroutounian**

Maurizio : **José Cura**

Michonnet : **Nicola Alaimo**

La Princesse de Bouillon : **Judit Kutasí**

Le Prince de Bouillon : **Roberto Scandiuzzi**

L'Abbé de Chazeuil : Pierre Derhet

Mademoiselle Jouvenot : Cristina Giannelli

Mademoiselle Dangeville : Marie-Ange Todorovitch

Poisson : Damien Bigourdan

Quinault : Yuri Kissin

Majordome : Hun Kim

Danseurs et danseuses du Ballet de l'Opéra national du Capitole : Juliette Itou, Louna Jusic, Charley Austin, Justine Scarabello*, Georgina Giovanonni*, Mathéo Bourreau*

Orchestre national du Capitole

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Le Capitole s'intéresse ainsi à l'ouvrage veriste signé Cilea, subtile mise en abîme sur les planches lyriques, de l'action théâtrale à travers un épisode de la vie amoureuse de l'actrice de la Comédie Française, Adrienne Lecouvreur, vedette tragique et pathétique dans Bajazet et surtout dans Phèdre. Cilea laisse une partition où l'esprit du théâtre parlé et déclamé est présent tout au long de l'action...

Mort d'une tragédienne ...

Aveuglée par un amour passionné qui l'empêche de comprendre

les vrais sentiments de son amant (le prince Maurice de Saxe), Adrienne se perd dans la toile que jette sur son chemin sa fausse rivale la Princesse de Bouillon. Dans la dernière scène, d'essence théâtrale et tragique, Adrienne en tragédienne inspirée, expire empoisonnée comme les grandes héroïnes qu'elle aima incarner sur la scène.

En 4 actes, l'opéra d'après Scribe et Legouvreur, est créé au Teatro Lirico de Milan, le 6 novembre 1902. La pièce de Scribe, succès et modèle des mélodrames du Boulevard, Adrienne Lecouvreur de 1850 offre à Cilea l'opportunité de développer une page orchestrale d'un souffle néobaroque, comme plus tard Richard Strauss dans son « Chevalier à la rose ». Le rôle titre permet aux grandes sopranos lyriques et dramatiques de faire valoir leur talent de cantatrice et surtout d'actrice en un canto parlando d'une rare intensité (la dernière scène et la mort d'Adriana). Tel est le cas de Renata Tebaldi, Mirella Freni, ou plus récemment Angela Gheorghiu, toutes ont marqué le rôle écrit par Cilea, et lui doivent d'avoir pu ainsi dévoiler leur immense talent d'interprètes. Nouvelle production événement.

**MENTON : 76ème Festival du 22
juillet au 8 août 2025.
Bertrand Chamayou, Orchestre
de l'Opéra Royal de**

Versailles, Romain Leleu, Celia Oneto Bensaid, Nemanja Radulovic, les jeunes talents du Concours Chopin...

Toujours inspiré, éclectique, exigeant, généreux, accessible, [le Festival de Menton](#) bat son plein cette année, du 22 juil au 8 août, soit 15 jours de festivités et d'événements musicaux d'une grande diversité et pour tous les publics : baroque, classique, jazz, musiques du monde, partitions rares ou redécouvertes, formations chambristes, ensembles orchestraux sans omettre comme chaque été, une place privilégiée, devenue emblématique, réservée au PIANO : pas moins de 5 grands rvs pianistiques s'annoncent cet été.



C'est un soir d'été, sous la voûte étoilée, dans une chaleur caressante, enveloppante, et dans un lieu patrimonial parmi les plus féériques qui soit... il ne s'agit pas d'une carte postale ou du rêve d'un festivalier en quête d'exception, mais bien d'une soirée au Festival de Menton... L'attrait de Menton, c'est évidemment l'intégration idéale des concerts dans la vieille ville, en particulier la tenue des concerts du soir sur **le parvis de la Basilique Saint-Michel Archange**, écrin d'une beauté inouïe, comme suspendu sur la mer et qui forme comme une boîte acoustique plein ciel, d'une magie envoûtante ... une architecture « pensée pour l'oreille et pour l'âme » dicit le maire de la ville, **Yves Juhel**.

Paul-Emmanuel Thomas, directeur artistique, veille à l'excellence des programmes, entre répertoire et créations. Les grands solistes promettent plusieurs soirées enchanteresses : le trompettiste **Romain Leleu** (et son Sextet, mardi 22 juillet, esplanade des Sablettes, concert de préouverture, de Bernstein à Gillespie, Dvorak et Saint-Saëns...), le violoniste **Nemanja Radulovic** et l'Orchestre Double Sens (mer 23 juillet, Quatre Saisons de Vivaldi et œuvres de JS Bach, Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange), la pianiste **Celia Oneto Bensaid** (récital Leleu, Pépin, Marie Jaëll... Palais de l'Europe, jeu 24 juillet), aux côtés des jeunes talents du Concours Chopin (ven 25, mer 30 juillet, Palais de l'Europe à 18h), le récital lyrique du ténor **Pene Pati** (chansons napolitaines, sam 26 juillet, Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange), **Renaud Capuçon** (en trio le 28 juillet: Schubert et Brahms, Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange, avec Kian Soltani, violoncelle et Mao Fujita, piano)...

Temps forts, année RAVEL 2025 oblige, le récital Maurice Ravel

par **Bertrand Chamayou**, jeudi 31 juillet, 21h, Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange), ... En clôture, grand concert baroque avec l'excellent **Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles** (**Justin Taylor**, clavecin et direction, le 8 août, 21h / Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange).



La façade de la Basilique Saint-Michel-Archange © L'élégance classique
classiquenews

A noter aussi, le concert symphonique défendu par le **Joven Orquesta de Cuenca**, formation espagnole (Manuel Murgi, direction) le 24 juillet (Esplanade Francis Palméo, 21h / Oeuvres de Schubert, Beethoven Tchaikovsky...) ; l'ensemble **Jonaska** (ven 25 juillet, Esplanade des Sablette, 21h / Johann Strauss II, Massenet, Waxman, Les Quatre Saisons de Vivaldi « in Janoska style »...) , le **Ramona Horvath Trio**, le 7 août (Programme « Carmen's Karma », d'après Carmen de Bizet / Casino Barrière) ; et bien sûr, les nombreux récitals de PIANO, qui tissent comme un fil rouge pour chaque édition du Festival de Menton : le récital piano jazz et classique par **Dexter Goldberg** et **Louise Akili**, mar 19 juillet, Palais de L'Europe) ; **Jean-Baptiste Doulcet** (lun 4 août, Palais de l'Europe – Programme : Grieg, Liszt, Sibelius et improvisations par le soliste)... sans omettre, **Alexandra**

Dovgan, le 5 août (Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange / programme : Beethoven, Chopin, Franck (le sublime Prélude, Chorale et Fugue FWV 21), Prokofiev...

Plus que jamais, Menton s'annonce enchanteur et magique cet été à partir du 22 juillet 2025... et pendant 2 semaines.

TOUTES LES INFOS sur le site du Festival de MENTON 2025 :

<https://www.festival-musique-menton.fr/>

Billetterie et informations à l'**Office de Tourisme de MENTON** :

04 83 93 70 20

MENTON

76^E FESTIVAL DE MUSIQUE

22 JUILLET > 8 AOÛT 2025



Office de tourisme | 04 83 93 70 20 | www.festival-musique-menton.fr

CD événement, annonce. Martha Argerich / Alexandre Rabinovitch-Barakovsky – Live in Luxembourg, 2006 (1 cd Cascavelle)

Deux immenses tempéraments pianistiques associent leur prodigieuse technicité et leur créativité poétique dans un 4 mains totalement légendaire, réalisé à la Philharmonie de Luxembourg en mai 2006.

Leur fusion spirituelle s'avère d'un onirisme bouleversant. On sait les liens profonds qui unissent Martha Argerich et Alexandre R-Barakovsky : cette entente fraternelle intergénérationnelle est une source permanente de miracles sonores et poétiques...

...Un modèle de créativité à deux âmes, à deux cœurs, que porte

une même exigence de perfection entre justesse émotionnelle et idéal esthétique. Ce disque doit être entre toutes les mains, artistiquement éblouissant, il inspire et exprime ce que l'acte musical, de surcroît ainsi partagé à 4 mains peut réaliser de meilleur. Une sorte de miracle musical qui porte aux cimes célestes ; carrément (cf. le flux extatique de « **La nuit... L'amour** », révélant un Rachmaninov lisztéen qui rejoint les étoiles). Au programme, les 2 Suites de Rachmaninov, et quelques « encores »(bis), tout aussi magiciens, Ravel, Brahms...

MARTHA ARGERICH
ALEXANDRE RABINOVITCH-BARAKOVSKY
Live in Luxembourg, 2006
RACHMANINOV: TWO SUITES
Ravel - Brahms - Mendelssohn



CASCADIA
VOL 1742

Si le premier épisode de la Suite n°2, est d'exposition et déjà d'une furieuse énergie, la Valse qui suit donne la mesure de la performance : crépitante et scintillante, d'une maîtrise agogique exceptionnelle, révélant dans cette Valse : et la complicité superlative des deux pianistes, et pour chacun, une hypersensibilité qui coulant de source, se dévoile

complémentaire à l'autre ; la versatilité des climats de la Valse, en cela suivi idéalement par l'approche non moins exceptionnelle de la Romance, qui suit, alterne précipitations impérieuses et élans suaves des plus suggestifs (fin éthérée, murmurée, éperdue de la dite Romance) ; phrasés ciselés en contrastes exacerbés, d'une mesure à l'autre, dans une entente souveraine.

De tels crépitements qui dans le jeu simultané, étagé, croisé des 4 mains, font surgir des jaillissements expressifs ardents, fulgurants, rappellent les chants et contre-chants des Concertos pour piano (surtout le n°3, récemment restitué par une archive du lauréat du Concours Cliburn 2022, [Yunchan LIM, superbe live édité par Decca au printemps 2025](#), lui aussi – également salué par le CLIC de CLASSIQUENEWS...).

Tout le programme de ce live mythique, est de la même eau, avec une Suite n°1, plus enivrante et poétiquement éperdue, alliant suprême naturel et flux expressif virtuose. Le label **Cascavelle** nous régale en nous offrant ainsi une performance artistique anthologique. La preuve est bel et bien apportée ici qu'un miracle musical est possible en concert ; d'autant mieux transmis que la prise de son est remarquablement proche et détaillée. **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025** – prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS.

CD événement, annonce. Martha Argerich / Alexandre Rabinovitch-Barakovsky – Live in Luxembourg, 2006 (1 cd Cascavelle) – Plus d'infos sur le site de l'éditeur Cascavelle :

<https://vdegallo.com/fr/produit/rachmaninoff-ravel-mendelssohn-martha-argerich-alexandre-rabinovitch-barakovsky-live-in-luxembourg-2006/>

autres critiques cd

autres critiques de CD **Casacavelle** sur CLASSIQUENEWS :
<https://www.classiquenews.com/?s=cascavelle>

CRITIQUE CD événement. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann / Brahms – Alice Ferrière, mezzo-soprano (1 cd Cascavelle)

CRITIQUE, CD évènement. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO et invités : STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK, RAVEL, BERIO... (1 cd CASCABELLE)

CD, coffret événement. BERLIOZ Enregistrements inoubliables / unforgettable recordings : Monteux, Münch, Beecham, Scherchen, Martinon... (11 cd CASCABELLE)

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON.

Les 6 et 7 juin 2025 : BIZET : L'Arlésienne. RESPIGHI : Les Fêtes romaines. ONL, Laurent Zufferey (direction)

Juin 2025 marque déjà les deux saisons où Laurent Zufferey a agi comme chef assistant de l'Orchestre national de Lyon. Auprès de Nikolaj Szeps-Znaider, le jeune maestro réalise l'indispensable travail de l'ombre. Le voici au premier plan, sur le podium si convoité, dans un programme de pleine lumière, ensoleillé, au diapason d'une énergie continue vécue, en partage avec les instrumentistes de l'Orchestre National de Lyon...

Feux scintillants et lumière, couleurs et chaleurs, mais aussi festival de rythmes dansants : voilà l'intention et le caractère d'un programme prometteur avant le début officiel de l'été. Le jeune chef prometteur **Laurent Zufferey** célèbre ainsi le soleil de l'Italie et plus précisément celui de Rome. En quatre mouvements, « **Feste romane** » / Fêtes romaines (lire ci après notre présentation de l'œuvre) de **Ottorino Respighi**

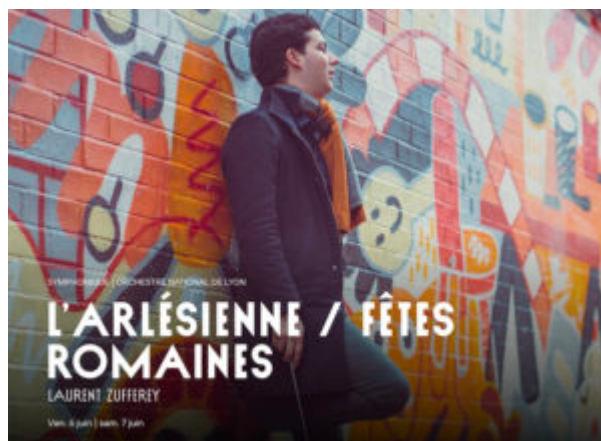
résumant l'histoire de la cité chrétienne, les jeux du cirque, le cruel combat des gladiateurs, les plaintes des martyrs dévorés par les félins féroces, les pèlerinages, les réjouissances dans la campagne, les rencontres amoureuses au son d'une mandoline, la joyeuse animation, Piazza Navona.

C'est aussi le soleil de l'Espagne avant que la nuit ne tombe, moment suspendu entre chien et loup, que **Debussy** dans **Iberia** emprunte comme une marche musical : «Par les rues et par les chemins» avant d'exprimer tous les «Parfums de la nuit», et nous réveiller au « Matin d'un jour de fête ».

C'est enfin le soleil de Provence enfin, sur les pas de **l'Arlésienne**. Le pays des santons inspire **Bizet** qui se souvient de la chanson *De bon matin j'ai rencontré le train*, dont il déduit sa «Farandole», brillante, enivrée, d'une énergie exaltée. Du soleil et des caractères contrastées souvent irrésistibles font ici à Lyon, un programme qui révèle toutes les nuances de la grande forge orchestrale. Concert événement.

Auditorium de Lyon – Grande Salle

vendredi 6 juin 2025, 20h
samedi 7 juin 2025, 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE LYON :

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2024-25/symphonique/arlesienne-fetes-romaines>

Durée : 1h10 sans entracte

Une présentation des œuvres au programme est disponible en ligne quelques jours avant le concert.

programme

Georges Bizet : L'Arlésienne

Prélude de la suite 1 – Menuet de la suite 1,
Intermezzo de la suite 2 – Farandole de la suite 2
18 min

Claude Debussy : Iberia

20 min

Ottorino Respighi : Feste romane

24 min

Fêtes romaines d'Ottorino Respighi

La partition des *Feste Romane* de Ottorino Respighi, qui fait partie de sa trilogie romaine (avec *Fontane di Roma* et *Pini di Roma*), mérite amplement d'être davantage jouée au concert par les orchestres dignes de ce nom ; **Arturo Toscanini** en assure la création à New York le 21 fév 1929 ; composée en 1928, l'œuvre est emblématique de l'écriture de Respighi, elle est remarquable pour plusieurs raisons :



1. ORCHESTRATION RAFFINÉE : Respighi, qui a recueilli l'enseignement et les conseils entre autres du bouillonnant Rimsky-Korsakov (à Saint-Petersbourg) et se montre curieux de la chatoyance debussyste, utilise une grande variété d'instruments pour créer des textures sonores riches et évocatrices. Cela inclut des instruments moins courants comme le buccin, le glockenspiel, et même des cloches et des sirènes. Ainsi le 2^e épisode « Giubileo » / Jubilé qui transporte dans la fièvre fervente des pèlerins, alors acteurs majeurs de la Rome impériale et christianisée.

2. RICHE PROGRAMME NARRATIF : Chacun des 4 mouvements des **Feste Romane** dépeint une scène ou une fête romaine spécifique. Par exemple, le premier mouvement, **Circenses**, évoque les jeux du cirque romain avec des fanfares éclatantes et des rythmes dynamiques. Le dernier mouvement, **La Befana**, évoque la fête de l'Épiphanie, Piazza Navone, dans une orgie de couleurs, des rythmes, d'accents impétueux et dramatiques.

3. FOLKLORE ET HISTOIRE de ROME : Respighi incorpore des mélodies et des rythmes inspirés de la musique folklorique italienne et des traditions historiques romaines. Cela donne à l'œuvre une grande authenticité et une profondeur culturelle.

4. CONSTRUCTION : L'œuvre est structurée de manière à créer un voyage sonore à travers les différentes fêtes et célébrations romaines. Les contrastes dynamiques et les changements de tempo ajoutent à l'excitation et à la variété de la partition.

5. AUDACES HARMONIQUES : Respighi utilise des harmonies riches et des rythmes complexes pour créer une musique qui est à la fois accessible et sophistiquée. Cela inclut l'utilisation de

polyrythmies et de polytonalités pour enrichir la complexité et l'intérêt du cycle entier.

Feste Romane célèbre la grandeur et la vitalité de Rome à travers une musique richement texturée et très évocatrice. Un régal et un défi pour l'orchestre.

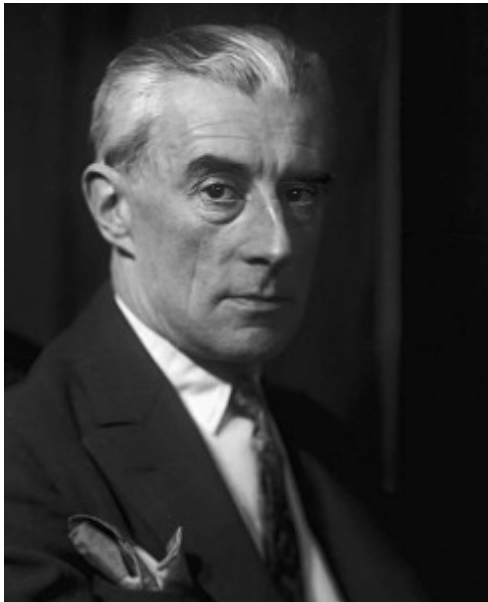
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE.
Les 4, 5, 6 juin 2025.
Richard STRAUSS (Suite du
Chevalier à la rose),
MOUSSORGSKI (Tableaux d'une
exposition), MOZART :
Concerto pour flûte et harpe...
David Reiland, direction

SUITE DE LA SAISON 2024 – 2025 de l'ON
LILLE / Orchestre National de Lille –

nouvelle apothéose orchestrale pour le printemps... Au programme : R. Strauss, Mozart, Moussorgski. Richard Strauss n'a aucun lien familial avec les rois de la valse viennoise Johann et Josef Strauss. Plus tardif, Richard est au début du XX^e siècle, le plus grands symphoniste européen, l'égal dans le genre orchestral d'un Mahler, Sibelius, Debussy et Ravel... c'est dire. En lui s'incarne une équation magistrale : la subtilité et la profondeur de Mozart, la puissance et le génie théâtral de Wagner. Richard Strauss s'impose aussi au début du nouveau siècle, dans l'écriture lyrique où il réforme en profondeur l'expressionnisme musical, en particulier avec *Salomé* (1905) et *Elektra* (1903), bombes symphoniques et opératiques conçu avec son librettiste Hugo von Hofmannstahl. Mais le compositeur allemand s'inscrit dans la descendance directe de ses homonymes ; ainsi que le démontre l'étourdissante Suite n°1 de valse tirée des actes II et III de son opéra « *Le Chevalier à la rose* » (1911), suite

purement orchestrale conçue en 1944.

Les musiciens de l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE poursuivent le programme avec le non moins subtile **Concerto pour flûte et harpe de Mozart** (solistes : **Clément Dufour** et **Anne Le Roy Petit**, instrumentistes de l'orchestre). A l'écoute de ce sommet de musique concertante, d'un style (c'est à dire d'une élégance toute française), il reste difficile de croire que l'auteur ne supportait pas la flûte... comme sa lettre à son père de 1778 en atteste.



Les emblématiques **Tableaux d'une Exposition de Moussorgski** (1874) emportent tout autant l'adhésion tant la force suggestive des rythmes et accents égale la raffinement de l'orchestration sertie, ciselée par **Maurice Ravel** qui en avait mesuré ainsi en 1922, le potentiel et le charme absolus (le saxophone dans « Il vecchio castello »). La diversité exubérante parfois délirante des tableaux ainsi évoqués (« Gnomus », le nain bondissant / le ballet des poussins dans leurs coques / la maison de la sorcière Baba-Yaga sur des pattes de poule...) s'articule autour d'une ritournelle jouée à plusieurs reprises et à chaque fois dans une orchestration différente (génial Ravel) : elle est lancée en premier par les trois trompettes puis reprise aussitôt par tout l'orchestre ; la mélodie enfantine porte le nom de « Promenade » car dans l'imaginaire de Modeste Moussorgski, ces quelques notes, ainsi énoncées 4 fois, évoquent les déambulations d'un promeneur qui aurait visité ainsi, en 1874 à Saint-Pétersbourg, une exposition de tableaux de son ami le peintre et architecte Viktor Hartmann

(l'œuvre est donc un « tombeau musical », l'hommage respectueux et admiratif d'un compositeur de génie à un pair. Les Tableaux de Moussorgski terminent comme une apothéose ce concert plein de souffle et de couleurs, grâce à la direction toujours nuancé, réfléchi, du chef belge David Reiland (qui est aussi un mozartien remarqué). Photo : Maurice Ravel DR

Concert symphonique – Strauss, Mozart & Moussorgski
2 représentations à LILLE
Mercredi 4 & jeudi 5 juin 2025 – 20h
Lille, Théâtre Sébastopol



LILLE, Théâtre Sébastopol, les 4 et 5 juin 2025
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE LILLE / ON LILLE :
<https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/strauss-mozart-moussorgski>

repris
Vendredi 6 juin 2025 – 20h
Boulogne-sur-Mer, L'Embarcadère
Réservations :

<https://embarcadere-boulonnais.fr/information/agenda/orchestre-national-de-lille-1>

programme

Richard Strauss (1864-1949)

Le Chevalier à la rose : Suite de valse n°1 (1944) – 12'

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour flûte et harpe en do majeur K.299 (1778) – 30'

1. Allegro

2. Andantino

3. Rondo : Allegro

ENTRACTE

Modeste Moussorgski (1839-1881)

Tableaux d'une Exposition (1874, orchestré en 1922 par Maurice Ravel) – 40'

distribution

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / ON LILLE

David Reiland, direction

Clément Dufour, Flûte

Anne Le Roy Petit, Harpe

Amanda Favier, Violon solo

CONSULTEZ LE PROGRAMME DU CONCERT :

<https://administration.onlille.com/wp-content/uploads/Strauss-Mozart-Moussorgski.pdf>

BILLETTERIE – RESERVATIONS :

10 place Mendès France – BP 70119 – 59027 Lille cedex

+33(0)3 20 12 82 40

**CHÂTEAU DE VERSAILLES, Opéra
Royal. WAGNER : Siegfried,
dim 25 mai 2025. Tilmann
Unger, Paul McNamara, Simon
Bailey... Orchestre du Théâtre
National de la Sarre /
Sébastien Rouland (direction)**

**WAGNER A VERSAILLES... Suite de la
Tétralogie wagnérienne dans l'écrin et le
joyau acoustique de l'Opéra Royal de
Versailles. Qui eut pensé que l'opéra de
Wagner trouverait ainsi sa place à**

**Versailles, en un cycle devenu
incontournable ? Voici, la 2^e Journée du
Ring, dédié au héros Siegfried, tel que
Wagner l'a rêvé. Château de Versailles
Spectacles nous régale à nouveau pour une
expérience musicale et théâtrale
inoubliable...**

Après le succès de L'Or du Rhin en mai 2023, et de La Walkyrie en mars 2024, voici le troisième volet – et la deuxième journée – de la Tétralogie. Pour toute maison d'Opéra, le Ring de Richard Wagner – L'Anneau du Nibelung – est un défi lyrique et l'un des sommets du genre opéra. Composé entre 1853 et 1874, Le Ring ou Tétralogie de Wagner, soit 1 prologue (L'Or du Rhin / Rheingold) suivi de 3 Journées (La Walkyrie, Siegfried, Le Crépuscule des Dieux), constitue un cycle mythique, construit comme un « festival scénique ». Wagner fusionne orchestre, chant, théâtre en une totalité dramatique et poétique qui a révolutionné l'opéra.

Cette fameuse tétralogie fût créée dans son ensemble pour l'inauguration du Festspielhaus de Bayreuth en 1876. Composé entre 1856 et 1871, mais créé pour l'inauguration de Bayreuth en 1876, Siegfried prolonge La Walkyrie : cette 2^e Journée met en scène la formation et l'apprentissage du héros Siegfried, d'abord manipulé par son tuteur Mime ; puis ayant tué ce dernier, Siegfried devient un homme en réalisant son destin : tuer le dragon (avatar de l'ex géant Fafner qui avait bâti avec son frère Fasolt, le palais du dieu Wotan, dans l'Or du Rhin). Preux, héros qui ne connaît pas la peur, Siegfried libère la Walkyrie déchue (Brünnhilde) en traversant le mur de flammes qui la protège : l'embrassant pour la réveiller, il lui donne l'Anneau en serment d'amour... Wagner offre à cette

puissante fresque un souffle saisissant, dans ce tableau final qui consacre la rencontre des deux êtres les plus admirables.

Un Ring à Versailles, le rêve de Louis II de Bavière

La passion absolue qui anima le Roi Louis II de Bavière pour Versailles et pour Wagner tisse un lien singulier entre ce Ring et le plus beau Palais du Monde... Pour fêter l'anniversaire prochain des cent cinquante ans du Ring (1876-2026), l'Opéra Royal du Château de Versailles a demandé au Théâtre National de la Sarre de Sarrebruck, qui monte chacun des quatre opéras du Ring depuis deux saisons, de venir les présenter à Versailles en version de concert. Pour chaque maison d'opéra allemand, monter régulièrement une production de la Tétralogie est un défi, une gageure, une tradition nécessaire. Les chanteurs de la troupe permanente, dont c'est une base du répertoire, sont rejoints par des solistes wagnériens qui interprètent les grands rôles dans l'ensemble des opéras germanophones. Le cycle de ce Ring à Versailles, voulu par [Laurent Brunner, directeur de CVS, Château de Versailles Spectacles](#), s'inscrit dans cent cinquante ans de pratique que l'Opéra de Sarrebruck présente ainsi à Versailles durant quatre années, jusqu'en 2026, l'année des 150 ans de la création du Ring.

WAGNER : Siegfried
Versailles, Opéra Royal

Dimanche 25 mai 2025, 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de Château de
Versailles Spectacles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/wagner-siegfried/>



Durée : 5h, 2 entractes inclus
SIEGFRIED de WAGNER, 2è Journée de la Téralogie / Ring
Opéra en trois actes sur un livret de Richard Wagner, créé à
Bayreuth en 1876.

Spectacle en allemand surtitré en français et en anglais

distribution

Tilmann Unger : Siegfried

Paul McNamara : Mime

Simon Bailey : Der Wanderer

Werner van Michelen Alberich

Hiroshi Matsui : Fafner

Melissa Zgouridi : Erda

Aile Asszonyi : Brünnhilde

Bettina Maria Bauer : Stimme des Waldvogels

Orchestre du Théâtre National de la Sarre

Sébastien Rouland, direction

RÉSERVATIONS / BILLETTERIE : L'équipe billetterie est à votre disposition par téléphone au 01 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou sur place dans notre billetterie-boutique (3 bis rue des Réservoirs, 78000 Versailles ; du lundi au vendredi de 11h à 18h, ainsi que les samedis de

spectacles hors Grandes Eaux Musicales de 14h à 17h).

ENTRETIEN avec le violoniste BRUNO MONTEIRO, à propos de son nouvel album « The Franco-Belgian Album » (Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns)...

Avec le pianiste João Paulo Santos, le violoniste BRUNO MONTEIRO aime partager sa passion pour les compositeurs au carrefour des 19^e et 20^e ; le premier XX^e, les inspire tout autant (leur dernier album s'intitulait « *20th century and forward* » comprenant les œuvres de Debussy, Ravel, Elgar.)... Dans le sillon de leurs précédents enregistrements, les

deux interprètes élargissent encore leur exploration des répertoires entre France et Belgique ; dans ce nouveau programme, à travers des joyaux injustement écartés (superbe « *Grande Sonate* » de Vieuxtemps), des pièces redoutablement virtuoses (Saint-Saëns, Ysaÿe...), se dessinent les milles nuances d'une complicité inspirée, qui combine judicieusement perles connues et méconnues.

CLASSIQUENEWS : Comment ce nouvel album s'inscrit-t-il en comparaison à vos précédents, notamment ceux consacrés à la musique française (au romantisme francophone) ?



BRUNO MONTEIRO : Il s'agit d'un CD différent, puisqu'il est entièrement dédié à la musique francophone. La France et la Belgique sont deux pays très riches en grands compositeurs et en grandes œuvres. Il y a donc beaucoup à choisir. La Grande Sonate de Vieuxtemps est sans aucun doute un joyau oublié et méconnu du grand public qui devrait être proposé plus

souvent. Le pianiste **João Paulo Santos** et moi-même avons joué l'œuvre en concert à plusieurs reprises, et le public a toujours été très heureux de l'entendre. La partition est peut-être un peu longue (NDLR: presque 45 mn), mais dans l'ensemble cela a du sens en termes de structure. Il en va de même pour les pièces plus courtes de l'album, que ce soit pour Franck, Fauré ou Saint-Saëns. Bien sûr, la Berceuse de Fauré et le Caprice en Forme de Valse sont souvent joués et sont tout autant appréciés. Nous avons essayé de trouver un équilibre dans le choix du matériel ; d'inclure des œuvres pratiquement inconnues à côté de celles très populaires, ce qui est très courant dans nos enregistrements.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous construit le programme et choisi les pièces ? Selon quels critères?

BRUNO MONTEIRO : Comme je l'ai mentionné précédemment, nous avons cherché un équilibre entre connu et inconnu. Je pense que les mélomanes aiment toujours entendre des œuvres qu'ils connaissent, mais aussi découvrir de belles surprises ; c'est à dire des pièces qui sont sur la table depuis des années et qui leur sont inconnues. Nous avons enregistré tellement de

musique française et belge qu'il commence à être difficile de planifier d'autres projets. Mais bien sûr, je suis toujours à la recherche de partitions qui ont été oubliées dans le temps et si ce sont de grandes pièces, l'enregistrement se fera.

CLASSIQUENEWS : Quelle pièce préférez-vous? Pourquoi?

BRUNO MONTEIRO : Toutes ! Chacune a une histoire différente à raconter. Nous avons essayé d'inclure une œuvre ambitieuse comme la Grande Sonate, suivie de pièces beaucoup plus courtes, pour le plaisir des amateurs de musique ; sans omettre, un morceau de grande virtuosité pour le violon : le Caprice en forme de Valse de Saint-Saëns, une transcription du grand Ysaÿe.

CLASSIQUENEWS : Dans quels types de partitions votre complicité avec le pianiste fonctionne-t-elle le mieux?

BRUNO MONTEIRO : Bien sûr, la sonate de VIEUXTEMPS... la partition demande une communion parfaite entre les deux instruments. Mais même dans les pièces courtes et virtuoses, la complicité est très importante. C'est curieux, certains violonistes jouent des pièces courtes et/ou virtuoses avec un pianiste qui est essentiellement « accompagnateur » et n'a rien de très fort à dire dans sa partie, puisque le violon est

l'instrument principal. Ce n'est pas comme ça avec nous et cela ne l'a jamais été. Même lorsque nous jouons ou enregistrons des œuvres où le piano joue un rôle « secondaire », en raison de la nature même du morceau, nous jouons toujours comme un duo intégré. Il est important de ne pas oublier que le piano dans ces types d'œuvres a un rôle fondamental qui est parfois oublié, car il fournit la base et les touches finales pour que le violon puisse jouer son rôle avec élégance et liberté. C'est ce que João Paulo Santos fait si bien.

CLASSIQUENEWS : Dans quels types de partitions votre complicité avec le pianiste fonctionne-t-elle le mieux?

BRUNO MONTEIRO : Bien sûr, dans la sonate de VIEUXTEMPS... Pour laquelle il doit y avoir une communion parfaite entre les deux instruments. Mais même dans les pièces courtes et virtuoses, la complicité est aussi très importante. C'est curieux, certains violonistes jouent des pièces courtes et/ou virtuoses avec un pianiste qui est essentiellement « accompagnateur » et n'a rien de très fort à dire dans sa partie, puisque le violon est l'instrument principal. Ce n'est pas comme ça avec nous et cela ne l'a jamais été. Même lorsque nous jouons ou enregistrons des œuvres où le piano joue un rôle « secondaire », en raison de la nature même du morceau, nous jouons toujours comme un duo intégré. Il est important de ne pas oublier que le piano dans ces types d'œuvres a un rôle fondamental qui est parfois oublié, car il fournit la base et les touches finales pour que le violon puisse jouer son rôle avec élégance et liberté. Quelque chose que João Paulo Santos fait si bien.

CLASSIQUENEWS : Le style et l'écriture de la musique française requièrent quelles qualités techniques, quels caractères pour les interprètes ?

BRUNO MONTEIRO : Beauté du son, virtuosité (avec charme) ; et au-dessus de la technique, raffinement.

CLASSIQUENEWS : Au cours du programme, différents types de virtuosité sont produites, de Saint-Saëns à Ysaÿe... entre autres. Quel genre de virtuosité est-ce? Quelle est la spécificité?

BRUNO MONTEIRO : Oui, c'est un morceau très virtuose, mais à mon avis, il ne devrait pas être joué d'une manière qui sert simplement à « verser » les notes. Il faut du charme et de l'élégance. J'ai entendu un ou deux violonistes se vanter et y surenchérir en démonstration ; ce n'est pas la bonne chose à faire selon moi. Plus qu'un show technique, le plus important est le contenu musical. C'est comme n'importe quelle pièce : l'interprétation passe toujours avant la seule démonstration technique.

Propos recueillis en mai 2025

critique cd

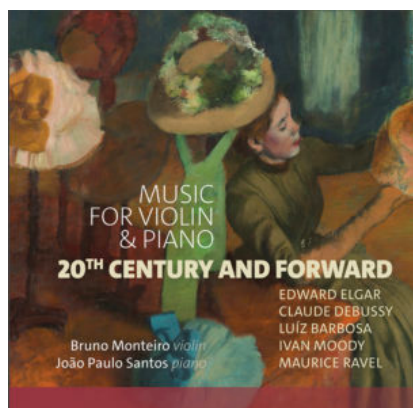


LIRE aussi notre CRITIQUE du CD « The Franco-Belgian Album »(1 cd Et'cetera) :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-the-franco-belgian-album-vieuxtemps-franck-faure-saint-saens-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/>

Le violoniste portugais Bruno Monteiro signe un nouvel album qui est un véritable chant amoureux pour la musique française et belge du dernier romantisme, d'Henri Vieuxtemps et César Franck pour les plus anciens, jusqu'au plus durable Camille Saint-Saëns (1835 – 1921), sans omettre Gabriel Fauré et le plus tardif (né en 1858), l'incroyable autant que talentueux, Eugène Ysaÿe...

précédent entretien

Précédent ENTRETIEN avec Bruno Monteiro (août 2024) :
ENTRETIEN avec le violoniste Bruno MONTEIRO, à propos de son nouveau CD intitulé « *20th Century and Forward* »... Sonates d'Elgar, Debussy, Tzigane de Ravel... :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-le-violoniste-bruno-monteiro-a-propos-de-son-nouveau-cd-intitule-20th-century-and-forward/>



Au programme, Elgar, Debussy, Ravel... Depuis 20 ans, le musicien partage avec son complice de toujours, le pianiste João Paulo Santos, des affinités électives avec les compositeurs européens du premier XX^e siècle, Elgar, Ravel, Debussy... des champs intimes, ténus tracent aussi de nouvelles correspondances avec des auteurs contemporains comme Luiz Barbosa ou Ivan

Moody. Il en découle un programme sensible qui place en son cœur, la complicité active, allusive entre le violon enchanteur et le piano enveloppant... Explications

[ENTRETIEN avec le violoniste Bruno MONTEIRO, à propos de son nouveau CD intitulé « 20th Century and Forward »... Sonates d'Elgar, Debussy, Tzigane de Ravel...](#)

ORCHESTRE LAMOUREUX, La Seine Musicale, Sam 7 juin 2025.

Tableaux d'une exposition (Ravel / Moussorsgki) / Bruch (Double Concerto pour clarinette et alto) ... Adrien Perruchon (direction)

Les Tableaux d'une Exposition de
Moussorgski (1874) sont un chef d'œuvre
exceptionnel, – véritable défi pour tous
les orchestres, ... d'autant plus dans
l'orchestration réalisée par Maurice
Ravel, le roi des alliages instrumentaux
! Le génie de Moussorgsky déployé dans
cette promenade musicale (et picturale
car le compositeur y évoque sa
pérégrination de dessins en maquettes
lors d'une exposition des œuvres de son
ami le peintre et architecte Victor
Hartmann) y est sublimé par l'alchimie
orchestrale ravélienne.

Le musicien fait oeuvre de mémoire, d'autobiographie, non
dénudée d'une certaine auto-dérision. D'autant que chaque scène
musicale ne suit pas strictement les tableaux de la dite
exposition mais est plutôt l'expression d'un fantasme
personnel, l'image d'une recreation totalement subjective. S'y

succèdent scènes salves (Kiev,...) et françaises (Tuileries parisiennes, Limoges,...) avec une acuité expressive, tour à tour onirique ou comique.

En première partie, **l'Orchestre Lamoureux** invite 2 solistes inspirés dans le double portrait alto et clarinette imaginé par **Max Bruch** dans son double Concerto créé en 1912 et destiné à son fils, Max Felix qui était clarinetiste ; le défendent dans une complicité fameuse, les instrumentistes invités **Raphaël Sévère** (clarinette) et **Adrien La Marca** (alto) ; les deux musiciens jouent également, en ouverture, « **Phoenix** », nouvelle partition du même Raphaël Sévère, en création.

Samedi 7 juin 2025, 20h30

La Seine Musicale (Auditorium Patrick Devedjian)
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de LA
SEINE MUSICALE / Boulogne-Billancourt :



<https://orchestrelamoureux.com/concerts/les-tableaux-dune-exposition/>

ORCHESTRE LAMOUREUX
Adrien Perruchon, direction
Adrien La Marca, alto
Raphaël Sévère, clarinette

Retrouvez aussi l'Orchestre Lamoureux en famille lors d'un
Bébé : Concert le samedi 7 juin à 11h et le dimanche 8 juin à
10h15 et 11h30.

Programme

Mel Bonis : Valse

Ouverture du concert avec les élèves d'Orchestre à l'École

Raphaël Sévère : Phoenix,
pour clarinette, alto et orchestre (création française)

Max Bruch : Double concerto
pour clarinette, alto et orchestre

Modest Moussorgsky : Les Tableaux d'une exposition
(Orchestration de Maurice Ravel)

Informations pratiques

01 74 34 53 53

www.laseinemusicale.com

https://www.laseinemusicale.com/?gad_source=1&gclid=CjwKCAjwps-zBhAiEiwALwsVYZmDI2Nt_xkXshgPXk5t3WEKS01-on4FzYNetP302i7QnZ0JMcFQJRoCpcwQAvD_BwE

La Seine Musicale
Ile Seguin – 92100 Boulogne-Billancourt



entre promenade et tableaux
expressifs,
les Tableaux d'une exposition de
Moussorgski



Après la première promenade introduite par la trompette, surgit le portrait grimaçant et même démoniaque du Gnomus (initialement un Casse-Noisette). Une deuxième promenade plus douce (cor), mène aux portes du « Vecchio Castello » dont le motif nostalgique est chanté au basson puis au saxophone (dans l'orchestration de Ravel, 1922). Une troisième promenade, plus éclatante, mène aux Tuileries parisiennes où jouent de jeunes enfants. Moussorsgki écrit

l'une des partitions les plus oniriques sur le thème de l'enfance et de la légèreté, de l'insouciance. Aucune transition pour le morceau suivant qui évoque le chariot polonais tiré par des boeufs ou Bydlo dont basson, tubas et cordes évoquent le pas lent et grave. Une quatrième version de la promenade, mais cette fois, dans le registre aigu des bois puis des cordes introduit le Ballet des poussins dans leurs coques, sommet musical humoristique. Sur une mélodie juive, Moussorgski aborde ensuite le double portrait de Samuel Goldenberg, riche et vaniteux, et de Schmuyle, pauvre et plaintif... le plus argenté prend congé brutalement du second. Ensuite, s'ouvre le marché de Limoges, fresque foisonnante où se presse une foule sonore et bigarrée. Après avoir sombré dans les gouffres des Catacombes, l'orchestre entonne le nouveau chant de la promenade, Cum mortuis in lingua mortua, mais traversée par les spasmes des trépassés. Le délire de Moussorgski atteint un nouveau sommet avec la Cabane sur des pattes de poule, qui abrite l'autre de la sorcière Baba-Yaga... Enfin, le finale explose entre grandeur et festival éruptif dans la Grande Porte de Kiev, où le souvenir de la promenade ressuscite. Illustration : portrait de Moussorgski DR
